MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 73 (1973), p. 61-69

Alain Fouquet

Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

QUELQUES REPRÉSENTATIONS D'OSIRIS-CANOPE AU MUSÉE DU LOUVRE [1]

Alain FOUQUET

Les huit documents étudiés ici sont des représentations d'Osiris sous la forme où, sans doute, il recevait un culte à Canope, près d'Alexandrie, à l'époque gréco-romaine. Les attributs traditionnels d'Osiris se retrouvent seulement dans la couronne atef; le corps du dieu est constitué d'un vase orné de diverses représentations mythologiques reposant sur une base en forme de guirlande [2].

Nous connaissons plusieurs séries d'Osiris-Canope, en pierre, en bronze et en terre-cuite [3]. Le dieu apparaît également sous cette forme sur l'envers de nombreuses monnaies d'époque impériale [4].

[1] Je voudrais remercier ici M. Jean Leclant, mon directeur de recherches, qui m'a aidé de ses précieux conseils, ainsi que M. Jacques Vandier et Mme. Desroches-Noblecourt qui m'ont fort aimablement autorisé à étudier et à publier les Osiris-Canope du Département des Antiquités Egyptiennes du Musée du Louvre.

[2] Principales études : W. Weber, *Zwei Formen des Osiris,* dans Untersuchungen zur ägyptischgriechischen Religion, Heidelberg, 1911, p. 29-48; F.W. Von Bissing, « Das heilige Bild von Kanopos », dans *Bulletin de la Société archéologique d'Alexandrie,* 24, 1929, p. 39-59; F.W. Von Bissing, « Nachtrag zum Heiligen Bild von Kanopos », dans *Bulletin de la Société archéologique d'Alexandrie,* 25, 1930, p. 97-98; F.W. Von Bissing, « Ägyptische Kultbilder der Ptolomäier und Römerzeit, dans *Der Alte Orient,* 34, fasc. 1-2, 1936, p. 28-34; S. Panofsky, « Canopus Deus, The Iconography of a Non-existent God », dans *Gazette des Beaux-Arts,* LVII, 1961, p. 193-216; V. Tran Tam Tinh, *Le culte des divinités orientales à Herculaneum,* Leyde, 1971, p. 29-38.

[3] Voir en particulier : A. Adriani, *Annuaire du Musée Gréco-Romain d'Alexandrie,* (1935-1939), Alexandrie, 1940, p. 143, pl. LII et LIII, 2; E. Breccia, *Le rovine e i monumenti di Canopo,* Bergamo, 1926, p. 21, p. 63, n° 32, pl. XXIX, n° 6; J. Leclant, dans *Orientalia,* 20, 1951, p. 455-56, pl. XLV-XLVII; Botti-Romanelli, *Le sculture del Museo Gregoriano egizio,* Vatican, 1951, pl. LXXXIV, n^{os} 199, 200, 201; B.H. Stricker, « Een egyptisch cultusbeeld uit grieksch-romeinschen tidj », dans *OMRO,* XXIV, 1943, 1610, pl. I-II; E. Breccia, *Terrecotte figurate greche e greco-egizie del museo di Alessandria,* Bergame, 1930, p. 57, n° 277; P. Perdrizet, *Les terres cuites grecques d'Egypte de la collection Fouquet,* Nancy-Paris, Strasbourg, 1921, p. 77, pl. XLIX.

[4] Voir en particulier G. Dattari, *Catalogo della collezione G. Dattari,* Le Caire, 1901.

BIFAO 73 (1973), p. 61-69 Alain Fouquet
Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le Musée du Louvre possède une série d'Osiris-Canope : quatre en bronze, deux en pierre et deux en terre-cuite. La plupart proviennent du fonds Guimet; pour aucun d'eux, nous ne possédons d'indication sur le lieu de provenance, le contexte et les circonstances de la trouvaille.

Le premier document (doc. 1) est en bronze [1]. Le vase est placé sur une petite colonne. La tête est coiffée d'une perruque tripartite à uraeus frontal, surmontée d'une couronne atef dont la partie supérieure manque. Le cou est orné d'un collier formé de trois anneaux superposés. Sur la poitrine est suspendu un pectoral en forme de naos. Il est impossible de distinguer ce qui se trouve dans ce naos : il se peut qu'il soit vide. De chaque côté du naos se tient un personnage debout portant la main à la bouche : il s'agit probablement d'Harpocrate. Sous le naos est figuré un scarabée ailé. Le socle est strié de bandes obliques. Au dos, on peut distinguer un personnage ailé.

Le second document (doc. 2) est également en bronze [2]. Il est posé sur une table d'offrande. Ses yeux sont incrustés, sa tête est munie d'une courte barbe et coiffée d'une perruque tripartite striée surmontée d'une couronne atef très ornementée; en particulier, on peut noter que le disque est muni d'un uraeus frontal. Le dieu porte en outre un uraeus sur le front. Autour de son cou est un large collier d'où pend un pectoral en forme de naos surmonté d'un disque. Dans le naos se dresse un cobra de face; de part et d'autre du naos, deux personnages féminins étendent leurs ailes [3] : il est très probable qu'il s'agit là d'Isis et de Nephthys. Sous le naos, séparé de lui par une bande horizontale étroite, un scarabée déploie ses ailes.

Le troisième document (doc. 3) en bronze est de facture grossière et en mauvais état de conservation [4]. La tête est coiffée d'une perruque tripartite à stries longitudinales, surmontée de la couronne atef. On arrive à distinguer sur la poitrine un naos mais, il est impossible de reconnaître ce qui figure à l'intérieur du naos; ce naos est flanqué de chaque côté d'un personnage. On peut deviner derrière ces

[1] Louvre AF 589. Hauteur : 0,122 m. Largeur : 0,04 m. Voir pl. II.

[2] Louvre AF 586. Hauteur : 0,30 m. Largeur : 0,09 m. Voir pl. III.

[3] Ces deux personnages ailés sont peu fréquents. Voir un autre exemple, en provenance de Canope, dans E. Breccia, *op. cit.*, pl. XXIX, n° 6.

[4] Louvre AF 597. Hauteur : 0,06 m. Largeur : 0,02 m. Voir pl. IV.

BIFAO 73 (1973), p. 61-69 Alain Fouquet
Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

personnages des ornementations végétales. Sous le naos apparaît un scarabée ailé. Le socle est strié obliquement.

Le dernier document (doc. 4) de cette série de bronzes [1] a une tête sans barbe, coiffée d'une perruque tripartite à stries longitudinales. La partie frontale a disparu laissant voir une sorte de bandeau à stries horizontales entourant le front du dieu. Le cou est orné d'un large collier strié en losanges et muni, sur le devant, d'un appendice qui ressemble fort à un scarabée de cœur. Sous ce collier est visible un pectoral en forme de naos, surmonté de deux oiseaux qui semblent picorer dans un vase ou dans une fleur de lotus. Dans le naos, on peut distinguer deux formes accroupies face à face, de chaque côté d'un pilier. Sous le naos, un scarabée surmonté d'un disque à uraei déploie ses ailes. Deux Harpocrate sont en vis-à-vis de part et d'autre du pectoral. Derrière chacun d'eux figurent, sur deux registres, deux personnages difficilement identifiables : ce sont des enfants nus, debout, un bras levé. La base est striée de losanges.

Après cette série de bronzes, nous trouvons une statuette en calcaire [2] (doc. 5) de style égyptisant, dont le bon état de conservation permet une description plus détaillée. La tête est ornée d'une coiffure enveloppante plissée dont les deux pans sont ramenés par-devant. La coiffure est serrée par un bandeau autour du crâne et surmontée d'un appendice qui pourrait être le départ d'une couronne brisée. Ce type de coiffure et ce bandeau sont assez peu égyptiens.

Le vase lui-même est très pansu. On peut y reconnaître les éléments de décoration suivants, de haut en bas :

— un collier formé d'une simple cordelette à laquelle sont suspendus des sortes de glands;

— un autre collier à pendentif en forme de naos, fait d'un bandeau orné de cercles et prolongé vers le bas par des festons;

— le naos lui-même contient deux personnages accroupis face à face, tenant chacun un bâton : il s'agit probablement de cynocéphales;

[1] Louvre E 22 271, MG 4 772. Hauteur : 0,21 m. Largeur : 0,10 m. Voir pl. V.

[2] Louvre E 22 285, MG 4 730. Hauteur : 0,16 m. Largeur : 0,10 m. Voir pl. VI.

BIFAO 73 (1973), p. 61-69 Alain Fouquet
Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— sous le naos, un disque solaire flanqué de deux uraei portant eux-mêmes un disque sur la tête;

— de chaque côté du naos, un enfant nu debout, portant la main à la bouche et tenant de l'autre main un sceptre : il s'agit d'Harpocrate; un oiseau est posé au-dessus de la tête de chacun des enfants;

— sous le disque, un scarabée ailé;

— chaque Harpocrate est suivi de deux personnages : le premier porte une longue robe peu égyptienne et un bonnet phrygien, le second a une tête de chien et un corps osiriaque muni dans le dos d'une cape triangulaire. Nous pouvons supposer que les premiers représentent respectivement Isis et Nephthys, et les seconds Anubis dans les deux cas [1].

Au dos du vase est représenté un personnage qui ressemble à l'image traditionnelle d'Osiris momiforme debout, portant de plus la même cape que les Anubis.

— sous ce dernier personnage, deux animaux difficilement identifiables, au corps de chien, d'un style très oriental, sont dos à dos;

— de part et d'autre de ces « chiens », on peut voir un animal accroupi à tête de saurien, portant des cornes, avec un corps couvert d'écailles;

— la base est en forme de guirlandes striée.

Le document suivant est également d'un style très égyptisant [2] (doc. 6). Le dieu, sans barbe, est coiffé d'un *klaft* avec uraeus frontal. Autour du cou, un collier fait d'un fil d'où pendent des appendices en forme de goutelettes. Le vase est divisé en deux registres :

— au registre supérieur sont gravés en creux des animaux : une abeille, deux oies, un crocodile. Derrière la tête de la première oie, le signe ♌, derrière la tête de la seconde, un œil;

[1] Isis et Nephthys sont facilement reconnaissables sur le document suivant: Alexandrie Musée Gréco-romain, P 444, in Adriani, *op. cit.*, p. 143, pl. LII et LIII 2.

[2] Louvre E 22 237, MG 4 738. Hauteur : 0,095 m. Largeur : 0,05 m. Matière : jaspe brun-rouge, base en cuivre doré sur le pourtour. Voir pl. VII.

BIFAO 73 (1973), p. 61-69 Alain Fouquet
Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— au registre inférieur, un sphynx tient dressé entre ses pattes le signe ☥; derrière lui, deux oiseaux.

Enfin, le Louvre possède deux Osiris-Canope en terre cuite.

Le premier est minuscule et en mauvais état de conservation [1] (doc. 7). On peut cependant deviner les éléments principaux : perruque à trois pans, diadème, pendentif en forme de naos et peut-être, un scarabée ailé. Le dos est plat et percé d'un trou circulaire.

Le second est fait d'une matière peu ordinaire (doc. 8) : une espèce de terre cuite noire à base de kaolin [2]. Le style en est nettement égyptisant. La tête est sans barbe, la coiffure à trois pans à rayures. Au-dessus de la tête demeure la base cylindrique d'un diadème. Autour du cou, un collier *ousekh,* auquel est suspendu une amulette en forme de cœur. Sous l'amulette, un pectoral en forme de naos surmonté de deux faucons face à face. A l'intérieur du naos, deux personnages accroupis se faisant face. Au-dessous du pectoral, un scarabée ailé exaltant un disque flanqué de deux uraei. De part et d'autre du pectoral sont figurées plusieurs divinités : à la droite du pectoral, Harpocrate, Osiris, Anubis; à sa gauche, Harpocrate suivi d'Hathor et d'Anubis, un genou en terre, un bras levé [3]. Au registre inférieur, de part et d'autre du scarabée, un animal assis surmonté d'un croissant et d'un disque : il pourrait s'agir de Thot. Aucune représentation ne figure au dos de la cruche.

Essayons maintenant de voir ce qu'ont en commun ces documents en apparence si disparates. Il est suffisamment établi qu'ils représentent le dieu Osiris et non un prétendu dieu « Canope » [4].

[1] Louvre EG 3 344. Hauteur : 0,04 m. Largeur : 0,02 m. Matière : terre cuite vernissée verte. Je remercie M. J.L. de Cenival, Conservateur au Département des Antiquités Egyptiennes du Louvre de m'avoir communiqué des photographies de cet objet. Voir pl. VII.

[2] Louvre E 29 228, MG 4 729. Hauteur : 0,16 m. Largeur : 0,095 m. Voir pl. VIII.

[3] Ce groupe de divinités se retrouve dans l'Osiris-Canope de la Villa Albani-Torlonia à Rome, publié dans : Morcelli-Fea-Visconti, *La Villa Albani ora Torlonia descritta,* Imola, 1870, n° 691; W. Weber, *op. cit.*; S. Curto, « I Monumenti egizi nelle Ville Torlonia a Roma », dans *Oriens Antiquus,* VI, 1967, fasc. I, p. 63-66, n° 2, pl. XXII.

[4] Voir à ce sujet : W. Weber, *op. cit.;* F.W. Von Bissing, *op. cit.*; S. Panowsky, *op. cit.;* et enfin V. Tran Tam Tinh, *op. cit.,* discussion p. 33-38.

BIFAO 73 (1973), p. 61-69 Alain Fouquet
Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Si la tête est bien celle d'Osiris, le corps ne rappelle que de loin les représentations traditionnelles du dieu des morts sanglé dans son linceul. Il s'agit bel et bien d'une cruche, plus ou moins pansue, posée sur un socle. Mais l'ensemble n'a en rien la fonction d'une cruche dont la tête servirait de bouchon, dispositif assez fréquent dans l'art égyptien et dans d'autres : nous pourrions évoquer à ce propos les vases funéraires dits à tort « canopes », par assimilation abusive avec Osiris-Canope.

Il n'y a là qu'un simulacre de cruche, sans rapport avec un vase funéraire. Nous sommes en présence d'une statue de culte d'Osiris, comme en font foi les exemplaires trouvés « in situ » [1] et les descriptions de Rufin rapportant la destruction du grand temple de Canope [2]. La forme même de la cruche, choisie pour le corps du dieu, est très vraisemblablement un rappel du rapport qu'Osiris a constamment entretenu avec l'eau vivifiante du Nil indispensable aux cérémonies religieuses [3] et plus particulièrement aux cérémonies isiaques, si l'on se fonde sur un passage des « *Métamorphoses* » d'Apulée [4] et sur une représentation de procession isiaque sculptée sur des colonnes de l'Iseum du Champs de Mars à Rome [5].

Mais Osiris n'est pas seul en cause : d'autres divinités, représentées en personne ou par symbole interposé, lui sont associées. Dans tous les documents du Louvre, exception faite du sixième (cf. *supra* p. 64) le dieu porte en pendentif sur la poitrine un naos contenant des représentations qu'il ne nous est malheureusement pas possible d'identifier dans tous les cas. Nous pouvons voir dans ces naos :

— un cobra de face (doc. 2, p. 62).

— deux formes accroupies face à face (doc. 4, p. 63 et doc. 5, p. 63).

[1] Voir par exemple celui trouvé dans l'Iseum de Louxor, cf. J. Leclant, dans *Orientalia*, 20, 1951, p. 455-56, pl. XLV et XLVII.

[2] Rufin, *Histoire Ecclésiastique*, XXVI.

[3] Voir par exemple *Pyr.* 106 a : « O Osiris, tu es dans l'eau qui es en toi ». Voir également les textes concernant les « sueurs » d'Osiris : Ph. Derchain, *Pap. Salt* 825, p. 29, 93; J. Vandier, *Pap. Jumilhac*, IX, 20-21 et p. 120-167.

[4] Apulée, *Métamorphoses*, XI, 8-17.

[5] Cf. H. Stuart Jones, *A Catalogue of the Ancient Sculptures Preserved in the Municipal Collections of Rome, The Sculptures of the Museo Capitolino*, Oxford, 1912, p. 360, pl. 92, n° 14 ; S. Bosticco, *Musei Capitolini, I monumenti egizi e egittizanti*, Rome, 1952, p. 28-29, pl. VI-VII.

BIFAO 73 (1973), p. 61-69 Alain Fouquet
Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans l'ensemble des documents que nous avons pu étudier [1] la plus fréquente des représentations du naos est formée de deux personnages accroupis face à face, que l'on peut, sur certains documents [2], identifier à des singes. Mais on trouve aussi un Apis [3], un âne [4], deux cobras dressés face à face [5], le signe [6], le disque solaire [7]. En l'absence de texte, il est très difficile d'expliquer la présence de ces naos et de ce qu'ils contiennent. Nous risquerons cependant, sous toute réserve, une hypothèse : cet élément variable dans un cadre fixe est peut-être lié à des cultes locaux que l'on voulait ainsi associer au culte d'Osiris à Canope. Il est difficile, dans l'état actuel de notre documentation, de vérifier cette hypothèse, faute d'indication précise sur les lieux d'origine de la plupart des Osiris-Canope que nous connaissons.

Sous le naos, on retrouve presque invariablement un scarabée ailé, la seule exception étant constituée par le doc. 6 qui est vraiment à part. Ce scarabée ailé exalte un disque solaire flanqué de deux uraei; sur le doc. 2, il est possible que le disque se trouve sous le scarabée et non pas au-dessus de lui. Il s'agit d'une représentation traditionnelle du soleil divinisé, et la position centrale qu'il occupe sur la cruche nous indique assurément le syncrétisme entre le culte solaire et le culte osirien : ce syncrétisme se développe tout au long de l'histoire égyptienne, depuis l'époque lointaine où furent composés les Textes des Pyramides. Cependant, il est rare de rencontrer dans l'iconographie une association aussi évidente d'Osiris et du dieu solaire : nous citerons par exemple une scène de la salle du sarcophage de la tombe de Tout-Ankh-Amon, où nous pouvons voir le roi défunt représenté en Osiris portant sur la poitrine un scarabée ailé exaltant un disque solaire [7].

[1] Dans nos « *Recherches sur les Osiris-Canope* », inédit.

[2] Cf. F.W. von Bissing, dans *Der alte Orient*, 34, 1936, p. 28-34, fig. 11 a.

[3] Vatican, Musée Grégorien, INV. 36, publié par Botti-Romanelli, *op. cit.*, pl. LXXXIV, n° 199 et par O. Marucchi, *Il museo egizio vaticano*, Rome, 1899, p. 319, n° 68.

[4] Collection de la Reine des Pays-Bas, publié par F.W. von Bissing, *op. cit.*, fig. 11 b.

[5] Musée de Leyde, F 1897/41 (entrée), E XVIII, 214 (cat. Boeser), publié par B.H. Stricker, dans *OMRO*, XXIV, 1943, p. 1-10, pl. I, II.

[6] Musée du Caire, C.G. 38 861, publié par G. Daressy, *C.G.C., Statues de divinités*, Le Caire, 1905, p. 214, pl. XLIII.

[7] Voir photographie dans Posener, Sauneron, Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, 1959, p. 209.

BIFAO 73 (1973), p. 61-69 Alain Fouquet
Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au-delà de la mort, la fusion entre la destinée solaire et la destinée osirienne s'effectue dans la personne du roi.

De part et d'autre du naos, s'avançant vers lui, sont figurés un certain nombre de personnages divins. Les plus proches du naos sont le plus souvent Harpocrate, sous la forme d'un enfant debout, nu, portant la main à la bouche : doc. 1, 4, 5, 8.

Le doc. 3 est très érodé, mais il est fort possible qu'il s'agisse également d'Harpocrate. Le doc. 2 nous présente deux déesses ailées, que nous avons identifiées à Isis et à Nephthys.

Les différences sont plus grandes entre nos documents en ce qui concerne les dieux qui suivent les deux Harpocrate, nous avons respectivement :

— Isis et Nephthys (doc. 5);

— Osiris et Hathor (doc. 8);

— enfant nu le bras levé (doc. 4).

Enfin, ces deux divinités sont suivies chacune d'Anubis, dans les documents 5 et 8.

Nous pouvons conclure de l'étude de cette série qu'Harpocrate est le dieu le plus fréquemment représenté, à une place invariable (5 documents).

L'examen d'autres documents nous a amené à définir un archétype alexandrin d'Osiris-Canope dont le meilleur exemple nous est donné par l'exemplaire trouvé dans l'Iseum de Ras-el-Soda [1]. De part et d'autre du naos contenant deux cynocéphales accroupis, nous y voyons Harpocrate suivi d'un côté d'Isis et de l'autre de Nephthys. Nous pourrions citer de nombreux autres exemples de ces séquences symétriques : Harpocrate-Isis, Harpocrate-Nephthys. Sous ce registre, de part et d'autre du scarabée ailé, sont figurés, à n'en pas douter, dans trois documents (doc. 4, 5, 8), le dieu Thot sous sa forme de babouin accroupi portant le croissant lunaire sur la tête. Là encore, nous avons de nombreux exemples de ce dispositif [2].

[1] Alexandrie, Musée Gréco-Romain, P 444. Matière : marbre blanc. Hauteur : 1,07 m. Publié dans Adriani, *op. cit.*, p. 143, pl. LII et LIII, 2.

[2] Doc. cité dans la note 1 ; Rome, Palazzo dei Conservatori, Galleria superiore, IV, n° 3, marbre blanc, hauteur : 0,16 m., publié par H. Stuart Jones, *A Catalogue of the Ancient Sculptures Preserved in the Municipal Collections of Rome, The Sculptures of the Palazzo dei Conservatori,* Oxford, 1926, p. 300, pl. 119.

BIFAO 73 (1973), p. 61-69 Alain Fouquet
Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La plupart des documents de la série du Louvre sont vides de représentation au dos du vase, exception faite du doc. 1 qui représente à cet endroit un personnage ailé et du doc. 5 où figure un Osiris surmontant deux chiens dos à dos. Nous avons pu relever quelques Osiris-Canope dont le dos est orné d'une représentation :

— Horus-faucon déployant ses ailes [1];

— épervier planant coiffé du disque avec uraeus [2].

Nous n'avons pu relever de représentation d'Osiris au dos du vase ailleurs que dans le doc. 5.

Il est intéressant de noter que le doc. 2 est posé sur une table d'offrande : nous avons relevé deux parallèles de ce support [3]. D'autre part, le doc. 1 est posé sur une petite colonne : nous avons trouvé un parallèle [4].

Ainsi, les Osiris-Canope du Louvre peuvent se rattacher, pour la plupart d'entre eux, à une typologie connue qui s'appuie sur des documents répartis entre différents musées. Il serait intéressant de les situer dans l'espace et dans le temps. Le doc. 5 a un caractère oriental très marqué. Les doc. 4, 6 et 8 sont de style très hellénisant. Ceux qui nous semblent se rapprocher le plus d'un style égyptien sont les doc. 1, 2 et 3. Néanmoins, il serait imprudent d'en induire des lieux de provenance, en l'absence de toute indication précise.

On pourrait de même hasarder l'hypothèse de l'antériorité des doc. 1, 2 et 3 par rapport aux autres du fait de leur rattachement plus direct à l'iconographie égyptienne. Mais là encore, nous devons être très prudents, en l'absence de contexte et de parallèles datés.

[1] Voir p. 68 n. 2.

[2] Musée du Caire, C.G. 38 864, bronze, hauteur : 0,05 m.; C.G. 38 862, calcaire, hauteur : 0,07 m., publiés par G. Daressy, *C.G.C., Statues de divinités*, Le Caire, 1905, p. 215, pl. XLIII.

[3] Collection Von Bissing, publié par F.W. von Bissing dans *Der alte Orient*, 34, fasc. 1-2, 1936, fig. 11a; Musée du Caire, C.G. 38 861, publié dans Daressy, *op. cit.*, p. 214, pl. XLIII.

[4] Collection Fouquet, terre cuite, hauteur : 0,157 m., publié par P. Perdrizet, *Les terres cuites grecques d'Egypte de la collection Fouquet*, Paris, 1921, p. 77, pl. XLIX.

BIFAO 73 (1973), p. 61-69 Alain Fouquet
Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Doc. 1 : Louvre AF 589.

BIFAO 73 (1973), p. 61-69 Alain Fouquet
Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Doc. 2 : Louvre AF 586.

BIFAO 73 (1973), p. 61-69 Alain Fouquet
Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Doc. 3 : Louvre AF 597.

BIFAO 73 (1973), p. 61-69 Alain Fouquet
Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net









Doc. 4 : Louvre E 22271 = MG 4772.

BIFAO 73 (1973), p. 61-69 Alain Fouquet
Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Doc. 5 : Louvre E 22285 = MG 4730.

BIFAO 73 (1973), p. 61-69 Alain Fouquet
Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



doc. 6.



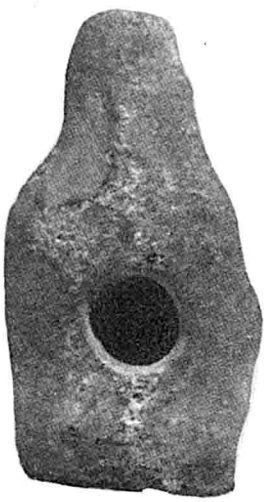
doc. 7.



doc. 6.



doc. 6.



doc. 7.



doc. 6.

Doc. 6 : Louvre E 22237 = MG 4738.

Doc. 7 : Louvre EG 3344.

BIFAO 73 (1973), p. 61-69 Alain Fouquet
Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net









Doc. 8 : Louvre E 29228 = MG 4729.

BIFAO 73 (1973), p. 61-69 Alain Fouquet
Quelques représentations d'Osiris-Canope au musée du Louvre [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net